

cette retraite, il trouvait moyen d'exercer son zèle, en instruisant les enfants sauvages des vérités de la religion. Comme on ne remarquait aucun changement dans sa santé, ses supérieurs jugèrent qu'un climat plus doux lui serait favorable.

Le Révd. P. Héту, après avoir reçu l'ordre sacré du diaconat, partit pour la Colombie Anglaise, le 5 Novembre 1873. Arrivé à New-Westminster, le 25 du même mois, il employa quelque temps pour se préparer à l'ordre de la prêtrise, qu'il reçut des mains de Mgr. d'Herbomez, le 21 Juin 1874. Il put alors travailler à la conversion des sauvages. Il fit quelques missions sur lesquelles nous n'avons pas de renseignements. Mais bientôt il lui fallut abandonner ses travaux apostoliques pour se condamner à un repos absolu. La santé du Révd. P. Héту s'affaiblit de jour en jour. Les lettres qu'il a écrites à ces parents nous montrent combien il était heureux de mourir missionnaire sur une terre étrangère.

---

En mourant, le Révd. P. Héту n'a pas oublié ses parents. Comme dernier souvenir, il leur a légué trois petites gravures. L'une représentant le portrait de Mgr. de Mazenod, fondateur de la communauté des Pères Oblats, est destinée à son père ; une autre, Notre-Dame des Sept Douleurs, est dédiée à sa mère ; la troisième, sur laquelle nous lisons ces paroles : " Courage sur la terre, espérance au ciel, " a été envoyée à toute la famille.

On peut appliquer au défunt ces paroles de la Sainte Ecriture : *Consummatus in brevi, explevit tempora multa*, sa carrière a été courte mais bien remplie, non par des actions d'éclat, mais par l'esprit de zèle et de sacrifice dont il a été animé. S'il ne nous est pas permis de nous agenouiller sur la tombe de ce bon missionnaire, offrons-lui du moins le tribut de nos prières.

Nous présentons nos condoléances aux parents qui ont fait une si grande perte ; et qu'ils se consolent dans l'espoir que leur fils recueille déjà dans la gloire ce qu'il a semé dans les larmes : *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.*

---